

paix et la confiance à cette âme en déjouant tous les pièges de l'esprit de ténèbres. Les services si consolants et si doux qu'il reçut lui-même de Jésus et de Marie au lit de la mort, il les prodigue à ses fidèles serviteurs. Il se tient invisiblement près du pauvre malade, l'assiste au moment du dernier combat, lui fournit des armes et lui fait remporter la victoire.

Ceux-là donc qui s'efforcent de plaire à saint Joseph et l'invoquent fréquemment, peuvent envisager la mort avec confiance ; mais ils ne doivent pas oublier que la véritable dévotion envers ce grand saint est incompatible avec une vie de péchés et de désordres. Ce serait la plus funeste de toutes les illusions de s'imaginer qu'on peut se permettre des choses que la conscience réprouve, prendre part à des plaisirs dangereux, s'exposer aux occasions de commettre le mal, parce qu'on accomplit chaque jour quelques pratiques de dévotion envers saint Joseph. " Dieu n'écoute pas les pécheurs, " dit l'Evangile, c'est-à-dire ceux qui demeurent volontairement dans l'état du péché : saint Joseph ne saurait non plus se faire l'avocat et le protecteur de ceux qui refusent de se convertir et de renoncer à leurs satisfactions coupables pour pratiquer la vertu.

Hélas ! quel aveuglement et quelle folie parmi les chrétiens ! La plupart de ceux-mêmes qui ont la foi ne vivent-ils pas dans la plus complète insouciance de ce qui doit arriver après la mort ? Ne sont-ils pas habituellement en état de péché mortel ! Les saints tremblaient à la pensée qu'au sortir de ce monde il leur faudrait comparaître au tribunal du Dieu vengeur, qui trouve des taches dans les anges eux-mêmes et qui nous fera répondre d'une parole proférée inutilement. Et nous, nous rions, nous nous étourdissons,